

# DIARIO DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL JUEVES 11 DE NOVIEMBRE DE 1813.

*San Martin. Ob. y C. = Las Q. H. están en la Iglesia Colegiata de Santa Ana; se reserva la s 5 de la tarde.*

## NOUVELLES ETRANGERES.

### TURQUIE.

Constantinople 25 août.

D'après les dernières nouvelles du Caire, Husum-Pacha, commandant de l'armée turque en Arabie, se trouve toujours à la Mecque avec les troupes du Shérif, qui y a de nouveau établi sa résidence ordinaire.

Un corps de vèchabites, sous les ordres de Madaifi, l'un de leurs plus braves chefs, s'était avancé jusqu'à Taraba, à quatre journées de marche de Taife, que Mustapha Bey, l'un des généraux du gouverneur de l'Egypte, occupe avec sa cavalerie et une partie des troupes du shérif. Madaifi espérait surprendre cet endroit, et s'en rendre maître; mais Mustapha-Pacha, qui était instruit de sa marche, se porta avec ses troupes à sa rencontre, le battit totalement, lui fit éprouver une perte considérable en hommes, et lui enleva tous ses bagages.

Madaifi lui-même reçut dans le fort du combat une blessure grave, dont il doit être mort deux jours après.

L'expédition entreprise par le ciardadschi Aly-Pacha, de concert avec un détachement de la flotte turque sous les ordres immédiats du grand-amiral Chosrey-Mehemed-Pacha, n'a point du tout répondu jusqu'ici à ce qu'on en attendait. La brave défense du bey de Tekke, ainsi que la position du château de Satalia, fortifié par la nature, où il s'est enfermé avec l'élite de ses troupes, et d'où il cherche à lasser les assiégeants par ses fréquentes sorties, paraît avoir fait échouer jusqu'ici toutes leurs tentatives, de manière que la Porte juge à propos d'y faire passer de nouveaux renforts; elle a en conséquence envoyé à cet effet plusieurs firmans en Natolie.

D'un autre côté, la peste a enlevé, la semaine dernière, Idriss-Molla Pacha, qui s'était rendu fameux par les troubles qu'il avait excités à Widdin; il était rentré en grâce il y a peu de temps, mais il n'en était pas moins haï du gouvernement.

Il a péri, avec plusieurs de gens attachés à

## NOTICIAS ESTRANGERAS.

### TURQUIA.

Constantinople 25 de agosto.

Segun las últimas noticias del Cairo, Husum-Baxá, comandante del ejército turco en Arabia, se halla todavía en la Meca, con las tropas del Esherif, en la qual ha establecido de nuevo su residencia ordinaria.

Un cuerpo de vechavitas, á las órdenes de Madaifi, uno de sus mas valerosos gefes, se habia adelantado hasta Taraba, á quatro jornadas de marcha de Taife, ciudad que Mustata-Bey, uno de los generales del gobernador de Egipto, ocupa con su caballeria, y con una parte de las tropas del Esherif. Madaifi esperaba sorprender ese parage, y apoderarse de él; pero Mustafa baxá, que estaba informado de su marcha, salió con sus tropas á su encuentro, le batió totalmente, le causó una considerable pérdida de hombres, y le tomó todos sus bagages.

El mismo Madaifi recibió en lo fuerte del combate una herida grave, de la qual murió al cabo de 2 dias.

La expedicion emprendida por el Ciardadschi Ali-Baxá, de acuerdo con un destacamento de la escuadra turca, baxo las órdenes inmediatas del grande almirante Chosrey-Mehemed Baxá no ha respondido del todo á la esperanza que se tenia en ella. La valerosa defensa del bey de Tecque, como tambien la posesion del castillo de Satalia, fortificado por la naturaleza, donde se ha encerrado con la flor de sus tropas, y desde donde procura molestar y cansar á los sitiadores, con sus frecuentes salidas, parece haber burlado hasta ahora todas sus tentativas, de modo que la Puerta juzga del caso remitir allí nuevos refuerzos; por consiguiente ha enviado para ello varios firmans á Natolia.

Por otro lado la peste se llevó la semana pasada á Idris-Molla-Baxá, que se habia hecho famoso por las turbulencias que habia excitado en Vidin; hace poco tiempo que habia vuelto en gracia; pero no por eso el gobierno dexaba de aborrecerle.

Ha muerto y con él mucha gente de su seg-

son service, dans l'habitation qu'on lui avait assignée sur la côte de Scutari : sa fortune, qui est assez considérable, tombe en partage au fisc.

Le prince Alekko Handscharly, convaincu d'avoir ourdi, tant à Jassy qu'à Bucharest, des intrigues pour renverser l'un ou l'autre des ci-devant hospodars, a été surpris le 22 de ce mois dans sa maison, conduit en prison chez le hostandschi-baschi, et relégué dans l'île de Rhodé.

Son ancien kapukiaya samurkash partage son sort, et est exilé à Angola.

( *Journal de l'Empire.* )

## EMPIRE FRANÇAIS.

Rome 2 octobre.

Il a paru hier pour la première fois à la parade un détachement de notre garde nationale sédentaire, établie pour le maintien de la tranquillité publique, et toute composée de jeunes gens armés du meilleur esprit. Tout le corps des officiers y assistoit. Le préfet de Rome leur a témoigné à tous sa satisfaction, principalement au chef de légion prince de Zagardo, au major comte Joseph Grand, aux chefs de cohorte comte Bonnacorsi, marquis Massimi, prince Barberini, prince Sciarra, comte Carpegna, marquis de Bafalo, comte Bologhetti. On peut dire sans exagération que les citoyens de toutes les classes ont à l'envi concouru à seconder les vues du gouvernement ; on ne saurait donner trop d'éloges à leur zèle et à leur dévouement pour l'Empereur.

La garde nationale s'est formée avec la même activité dans toutes les communes du département : partout elle se compose d'une jeunesse vigoureuse et des fils des principaux propriétaires. Déjà plusieurs cohortes sont envoyées pour garder divers points de la côte.

( *Idem.* )

## VOYAGES.

*Notice succincte des colonies de Sierra-Leona et de Boulama, situées sur la côte occidentale d'Afrique, par C. B. Wadströöm. A Paris à la librairie de Pougens, rue St. Thomas du Louvre, n.º 246.*

Cet opuscule est digne de l'attention des philosophes et de ceux qui cultivent les sciences naturelles. Ces derniers y trouveront un extrait de la relation du docteur A. Ablett sur les objets d'histoire naturelle et de commerce qu'offrent la colonie de Sierra-Leona, où l'on traite de plusieurs espèces qui n'avaient pas encore été décrites, tant du règne animal que du règne végétal, comme d'une sorte de singe plus ressemblant à l'homme que le Orang-outango, de crocodiles inconnus, d'un figuier particulier de

vicio, en la habitación que se le había señalado en la corte de Escutari ; sus bienes que son muchos han caído en manos del fisco.

El principe Alecco Hans-charly, convencido de haber tramado tanto el Jasy como en Bucarest, intrigas para derribar al uno ó otro de los antiguos hospodares, fué sorprendido el 22 de este mes en su casa, conducido preso à la isla de Roda.

Su antiguo Kapukiaya-Samurkash ha tenido igual suerte, y se le ha desterrado à Angola,  
( *Diario del Imperio.* )

## IMPERIO FRANCES.

Roma 2 de octubre.

Ayer se presentó por primera vez à la parada un destacamento de nuestra guardia nacional sedentaria establecida para la conservación de la tranquilidad pública, compuesta toda de jóvenes animados del mejor espíritu. Todo el cuerpo de los oficiales asistió tambien. El prefecto de Roma atestiguó à todo su satisfacción principalmente al jefe de legación, principe de Zagardo, al mayor conde Jose Grand, à los jefes de cohorte, conde Bonnacorsi marques Masimi, principe Barberini, principe Sciarra, conde Carpegna, marques de Bafalo, conde Bologhetti. Puede decirse sin exágeracion, que los ciudadanos de todas clases han concurrido à portar, à segundar las miras del gobierno : no es posible elogiar lo bastante su celo y afecto al Emperador.

La guardia nacional se ha formado con la misma actividad en todos los communes del departamento. En todas partes se compone de jóvenes vigorosos, é hijos de los principales propietarios. Se han enviado ya varias cohortes, para guardar diferentes puntos de la costa.

( *Idem.* )

## VIAGES.

*Noticia suscinta de las colonias de Sierra Leona, y de Boulama, situadas en la costa Occidental de Africa, por C. B. Wadströöm. En Paris en la libreria de Ch. Pourgens, calle del Louvre n.º 246.*

Este opúsculo es digno de la atención de los filósofos, y de los que cultivan las ciencias naturales. Los últimos encontrarán en él un extracto de la relacion del Dr. A. Ablett sobre los objetos de historia natural y de comercio, que ofrece la colonia de Sierra Leona en la qual se mencionan muchas especies que todavia no estaban descritas, así del reino animal, como del vegetal: tales como una especie de mono mas semejante al hombre que el Orangooutango ; cocodrillos desconocidos, una higuera particular al país ; una

ce pays, d'une espèce de vigne qui produit des raisins entièrement différens de ceux d'Europe, de deux arbres différens portant du café, d'un noyer dont la muscade diffère aussi de toutes les autres, et enfin d'une nouvelle espèce de quinquina.

Mais la partie la plus importante de cet opuscule est celle où l'on examine un essai sur la civilisation que la philosophie a eu l'honneur de faire éclore sur la côte d'Afrique. Cet examen paraît insuffisant, si l'on n'était suivi d'un prospectus sur un essai plus étendu sur le système des colonies, appliqué particulièrement à la côte occidentale d'Afrique, ouvrage qui a déjà paru en un volume in-4.<sup>o</sup>.

L'analyse qui y est faite sur les connaissances positives de la compagnie de Sierra-Leona, qui a vérifié par elle-même les objets curieux de la colonie, ne peut que la rendre recommandable aux curieux et aux savans. Cet ouvrage est très-important pour toutes les nations commerçantes de l'Europe, par l'étendue de ses vues et à cause des relations qu'il établit entre elles.

Il viendra peut-être un jour où l'Africain civilisé et heureux, élèvera des monumens stables d'amour et de reconnaissance, pour ceux qui leur frayent la route de l'ordre social.

En 1788, Granville Sharp expédia à ses frais un vaisseau chargé de provisions, de matériaux et de 39 colons, pour qu'ils fussent s'établir à Sierra-Leona. Mais comme les possibilités d'un seul individu ne pouvaient suffire à un si vaste projet, plusieurs personnes animées des mêmes principes s'unirent à lui, et obtinrent l'autorisation du parlement britannique. En 1791, cette société déjà très-nombreuse, transporta de la Nouvelle-Ecosse à Sierra-Leona 1131 nègres, à qui elle répartit des portions de terrains pour les leur faire cultiver. On fonda la ville de Free-Town; elle était déjà florissante ainsi que la colonie dont elle était la métropole; déjà les rois voisins lui donnaient des preuves de leur protection; et l'on avait déjà envoyé 10 nègres dans l'intérieur pour acquiescer les instructions qui leur étaient nécessaires, lorsque le fléau de la guerre, qui ne respecte rien nulle part, vint par une triste fatalité détruire presque entièrement l'ouvrage de la philosophie et de la miséricorde.

Cependant on doit en quelque sorte être consolé, en apprenant que ce malheur se répare sensiblement. Deux actionnaires de cette compagnie ont fait d'heureuses tentatives pour s'introduire en avant dans l'Afrique, et l'on dit qu'ils ont fait d'importantes découvertes pour la science sociale.

Quant à la colonie de Boulama qui promet les mêmes avantages que la précédente, elle ne commence encore qu'à exister. En 1792, on forma à Londres une société qui réunit par souscription un fond de 9,000 livres sterling.

espèce de vin que produce ubas enteramente distintas de las de Europa; dos diversas especies de las del arbol de café; un nogal, cuya nuez moscada difiere tambien de todas las demas, y en fin una nueva especie de quina.

Pero la parte mas importante de esta es la que examina el ensayo de civilizacion, que la filosofia ha tenido la gloria de intentaren la costa de Africa. El contenido de este examen pareceria insuficiente, si no siguiese el prospecto de un amplio ensayo, sobre el sistema de colonias, aplicado particularmente a la costa occidental de Africa, cuya obra ha parecido ya a luz publica en un tomo en 4.<sup>o</sup>.

En vista del analisis que hace de ella, de los conocimientos positivos que tiene de la compañía de Sierra Leona, como accionista que es de ella y de la colonia que ha inspeccionado por si, no puede menos de recomendarse a los curiosos y a los sabios.

Su asunto es muy importante para todas las naciones comerciantes de la Europa por la extension de sus minas, y por las relaciones que establece entre todas ellas.

A caso llegará dias, en que el Africano civilizado y dichoso levantara permanentes monumentos de amor, y de gratitud a los que le ayudaron a ponerle en la senda del orden social.

En el año de 1788 expidió Granville Sharp a sus expensas un navío cargado de provisiones de materiales y de 39 colonos, con objeto de establecerlos en Sierra Leona. Pero como los posibles de un individuo no podian sergar a un proyecto tan vasto, muchas personas que estaban animadas de los mismos principios, se asociaron con él, y obtubieron que el parlamento britanico lo autorizase competentemente. Ya en 1791 en que era esta sociedad muy numerosa, transporto de la Nueva Escocia a Sierra Leona 1131 negros, a quienes repartió porciones de tierra para que los cultivasen. Se fundó la ciudad de Free-Town; ya florecia como tambien la colonia de que ella era metropoli: ya los reyes vecinos la daban muestras de su proteccion; y ya se habian enviado 40 negros a lo interior para adquirir las instrucciones que eran necesarias, quando el azote de la guerra, que no parece hecho para respetar el bien en ninguna parte donde lo halle, vino por una triste fatalidad a destruir quasi enteramente la obra de la filosofia, y de la misericordia.

Pero consuela con algun modo el saber que esta catastrofe se va reparando sensiblemente. Dos accionistas de la compañía han hecho tentativas felices para internarse en Africa, y se dice que han logrado descubrimientos importantes para la ciencia social.

En quanto a la colonia de Boulama, que promete las mismas ventajas que la precedente, todavia no existe sino en sus elementos. En el año 1792 se formó en Londres una asociacion, que juntó por subscripcion un fondo de 9000 libras esterlinas.

Chaque souscripteur fournit 50 liv. sterl. qui lui donnent droit à 300 fanègues de terre labourable dans la colonie. La même année, on expédia trois vaisseaux avec 275 colons: mais ils arrivèrent malheureusement dans la mauvaise saison quelques-uns perdant courage revinrent en Europe; les autres, craignant les effets de la guerre actuelle, attendent à Sierra-Léona la paix afin de continuer les travaux de leur établissement. On a achevé aux rois nègres le territoire de Boulama, et on les a payés exactement. Par conséquent cette colonie sera pure dans son origine. Plut-à-Dieu qu'elle vienne à bout de ses entreprises, et que cet exemple stimule les autres nations de l'Europe à porter la civilisation chez des peuples qui croupissent dans l'ignorance, avec les seules armes de la bonté et de la bienveillance, ce qui leur mériteraient une gloire et une reconnaissance éternelles!

Cada subscripcion contribuyó con 50 libra esterlinas que le dan derecho á 300 fanegas de tierra de labor en la colonia. En el mismo año se expidieron 3 navíos con 275 colonos; pero por desgracia llegaron en mala estación; parte de ellos se desanimaron y regresaron á Europa: la otra parte temiendo las hostilidades de la guerra presente, espera en Sierra Leona la paz, para continuar los trabajos de su establecimiento. Se ha comprado á los B. y. s. negros el territorio de Boulama, y se les ha pagado exactamente. Por consiguiente esta colonia será pura en su origen. ¡Ojalá que consiga su fundación, y que estimule á las demás naciones de la Europa á civilizar y los pueblos que hacen en la ignorancia y estupidez con las únicas armas que merecen una grata y eterna memoria, quales son las de la razón y de la beneficencia.

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

### AVISOS.

#### Douane de Barcelone.

Il sera procédé à l'hôtel de la Douane le 11 du courant et jours suivans, à la vente de 21 cannes velours noir, 15 cannes et demie id. vert, 10 pièces de toile de coton blanche, une pièce 12 cannes id.; 29 mouchoirs de différentes couleurs et largeurs, une partie de mousselines blanches et 40 livres sucre blanc.

#### Aduana de Barcelona.

En la casa de la Aduana, se procederá el 11 del corriente y días siguientes, á la venta de 21 canas de terciopelo negro, 15 canas y media id. verde, 10 piezas tela de algodón blanca, una pieza y 12 canas id. 29 pañuelos de varios colores y tamaños, una partida de muselinas blancas y 40 libras de azúcar blanco.

= Qualquier que quiere marcar anglesidas, ó por otro nombre jasmín de España podrá acudir en la calle de Trenta Clavos n.º 2. Y tambien cebollas de transecillas que allí se les dará razon de todo.

= Calendario del año 1814, para el principado de Cataluña, con todos los Santos y fiestas de precepto etc.

Vendese en la librería de Pedro Barral, calle de la Llibreteria, y en el despacho del Diario calle dels Escudellers; á 4 quartos.

#### Pérdidas.

Mártes 9 del presente mes, yendo desde la iglesia de San Justo, á la Rambla, se estrabíó un papelillo que embolvía 20 esmeraldas de peso de 6 quilates, un grano, un ocaño y un 16, el que le haya encontrado se servirá llevarlo en la Plaza del Angel, calle de la Letxe, en la primera escalerilla á mano izquierda, á casa al Sr. Josef Sellas, donde recibirá una gratificación.

= Qualquiera que haya encontrado una hebilla de plata larguilla de zapato, que se perdió desde la iglesia de san Cayetano hasta la plaza de la Luna, si se le entregara al tercer piso de casa Carbonell Boticario, á la Riera de San Juan, donde recibirá una gratificación á mas del agradecimiento.

#### TEATRO.

La Sociedad dramática Española representa hoy á las seis y media en punto, la comedia *Dar la vida por su Dama, el Desden, Padedu de la Contradanza y Saynete nuevo Cazada Viada y Soltera*.

En la Imprenta de J. B. ALZINA y P. BARRERA Impresores del Gobierno de Cataluña.